

« Brise marine »

de **Stéphane MALLARMÉ**,
Gravures d'**Anick BUTRÉ**



Ce poème de Stéphane Mallarmé imprimé en Times New Roman corps 14 est accompagné de quatre gravures sur papier orné de suminagashi d'Anick Butré. Exemple n° 7 signé et achevé d'imprimer à Paris en 2010.

Exemplaire n° 7/10
Dimensions :
16,5 cm x 9,5 cm

Stéphane MALLARMÉ

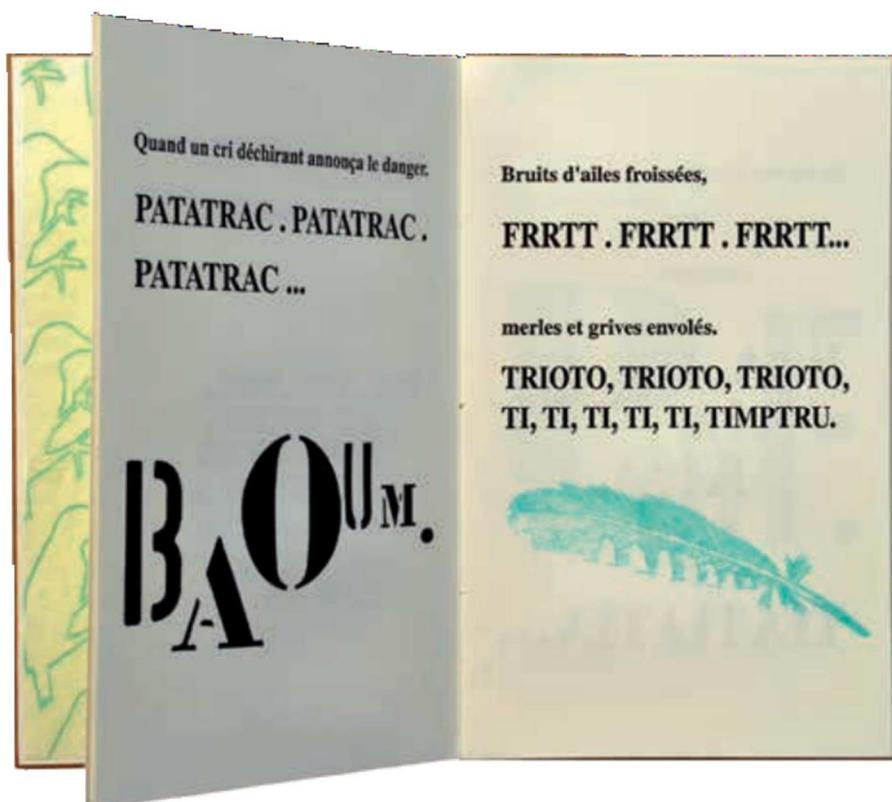
Étienne Mallarmé, dit Stéphane Mallarmé, naît à Paris le 18 mars 1842. Passionné par la poésie et par Edgar Allan Poe (dont il traduit *Les Poèmes d'Edgar Poe*, publication en 1888), il fréquente les milieux parnassiens et symbolistes et côtoie Valéry, Gide, Claudel... Professeur d'anglais par nécessité (à Tournon-sur-Rhône, Besançon, Avignon puis Paris), il publie ses premières poésies dès 1862. En 1865 paraît « L'Après-midi d'un Faune », qui influence la composition du même nom de Debussy et que Manet illustra. Inspirateur du mouvement symboliste, il est l'initiateur, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, d'un renouveau de la poésie.

Anick BUTRÉ

Anick Butré suit des cours de reliure et design à l'École du Louvre, puis à l'Atelier d'arts appliqués du Vésinet. Relieuse professionnelle depuis 1994, elle crée les Éditions du Capricorne en 1995 et publie les Livres minuscules, mise en livre et illustration des plus beaux textes de la littérature (Hugo, Verlaine, Racine, Pouchkine, etc.). Les matériaux de ses livres et ses reliures sont toujours en harmonie avec le sujet. Elle est constamment à la recherche de nouvelles techniques et de nouvelles matières, faisant d'elle l'un des artistes du livre les plus originaux de sa génération. Elle reçoit en 1993 le premier prix du prestigieux concours Le Plioir d'Or organisé par la librairie Blaizot à Paris.

Green Wood Pecker

d' **Agnès BERTHONNET**,
Illustrations et tampons
de **Rémy PÉNARD**



Édité en 130 exemplaires numérotés et signés. Achevé d'imprimer en décembre 2000 par Adélie et Jean-Michel Ponty à Limoges. Couverture en bois.

Exemplaire E.A
Dimensions :
21,3 cm x 13,2 cm

Agnès BERTHONNET

Agnès Berthonnet naît en 1972. Après avoir obtenu une maîtrise de lettres classiques en 1994, elle devient enseignante en français et formatrice en communication. Elle participe activement à la vie des éditions La Regondie. En 1999, elle écrit le texte *La Baleine*, illustré par André Thabaraud, et *Greenwoodpecker*, illustré par Rémy Pénard. En 2009, André Thabaraud enrichit de ses linogravures son texte *Naître*. Ayant pratiqué le théâtre en atelier pendant neuf ans et participé à des stages de contes avec Guy Prunier et Pascal Quéré, elle est chargée de la mise en place des lectures contées et musicales des livres parus aux éditions La Regondie, ainsi que des contacts avec les écoles.

Rémy PENARD

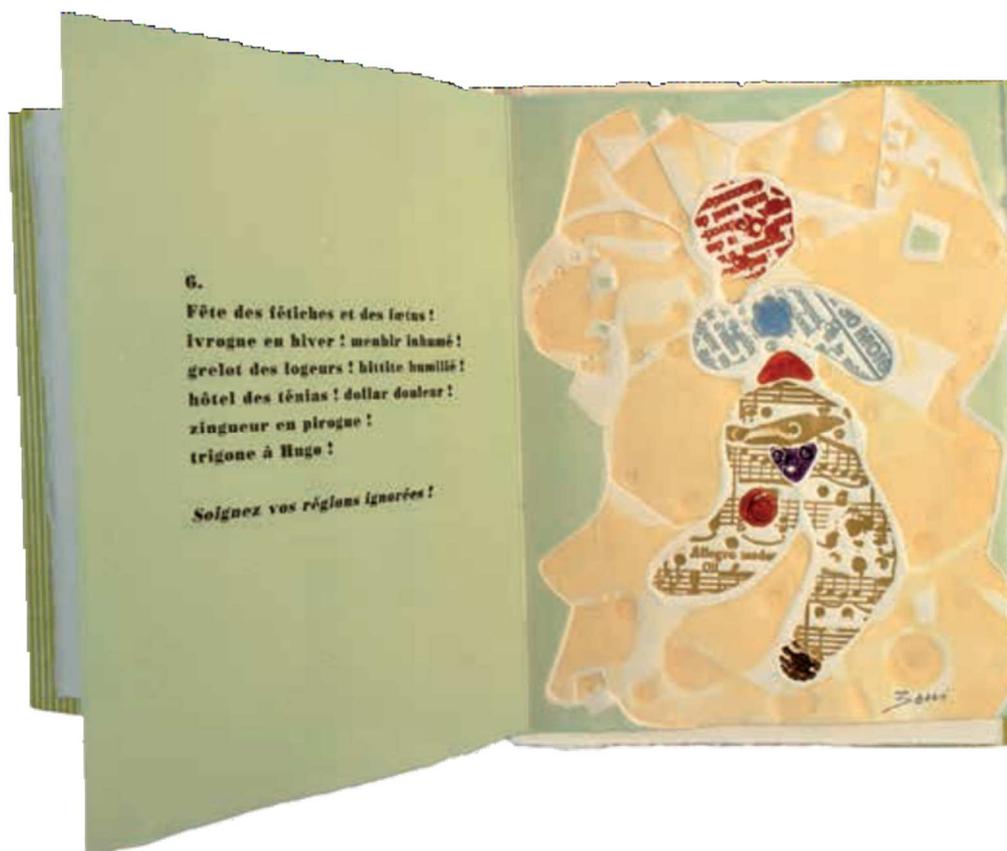
Né en 1944 aux Sables-d'Olonne, Rémy Pénard vit à Limoges depuis 1966. Dès l'enfance, il réalise des découpages d'emballages et dessins sur du papier sulfurisé. Artiste plasticien, il se consacre depuis trente ans à l'art postal. Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des membres éminents du réseau international du mail art. Entre 1980 et 2000, il participe à plus de 1 200 manifestations d'art postal, avec Ken Friedman et Ben à Nice. Il rejoint le collectif « Travaux, Pratiques » à la Galerie 30 à Paris.

Il participe à la publication de la revue *Le sécateur* qui devient un journal de coordination culturelle en province (vingt-trois numéros). En 2003, le critique d'art italien Giancarlo Da Lio l'invite à la 50^e Biennale de Venise et à de nombreuses expositions en Italie. Il dirige la collection D'écrire avec John Furnival, Pierre Garnier, Henri Chopin, Pierre Courtaud, Cozette de Charmoy, Françoise Clédat...

En 1999, il est cofondateur de la « République des artistes » dont il anime le pays virtuel. La « République des artistes » est fondée en 2000 par trois artistes de la région Limousin : Pierre Digan (sculpteur), Eugénie Dubreuil (peintre) et Rémy Pénard (mail artiste) qui s'en sont autoproclamés les ambassadeurs, c'est-à-dire les représentants auprès des autres « Républiques » de mail artistes. Cette « République » est virtuelle et ses membres ne se rencontreront peut-être jamais. Leur lien est la pratique d'échanges de courriers où les créations artistiques individuelles s'enrichissent des marques impératives de l'administration postale liées à leur acheminement : adresses, timbrage, cachets, flammes, etc. Riche de trois nouveaux ambassadeurs : Jean Estaque et Joël Thépault (peintres-sculpteurs-graveurs), Michel della Vedova (peintre), elle fête en 2010 son dixième anniversaire.

Guises

de **Jean-Clarence LAMBERT**,
Graphisculptures de **Paolo BONI**



Édité à 36 exemplaires signés, sur vélin d'Arches, imprimé sur les presses typographiques d'Albert Woda. Trois graphisculptures de Paolo Boni dans le corps du livre et une graphisculpture sur la couverture, toutes tirées sur les presses à bras de l'atelier Mario Boni. Achevé d'imprimer le 22 novembre 2003 à l'atelier Vicens de Reynès.

Exemplaire n° 22/36
Dimensions :
20 cm x 15 cm

Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Jean-Clarence LAMBERT

Poète, essayiste, critique d'art et traducteur, il naît à Paris en 1920. Après avoir séjourné plusieurs années en Scandinavie, il rentre en France et fonde en 1954 la collection Le Musée de poche, chez l'éditeur Georges Fall. L'œuvre poétique de Jean-Clarence Lambert n'a cessé d'intégrer à sa propre démarche la recherche des peintres. Cofondateur et directeur de la revue de critique *Opus international* il est également cofondateur de la revue *Médiations* (1961). Il est l'auteur de *La Peinture abstraite* et de *Dépassement de l'art* (1967) et traducteur d'Octavio Paz, de poésie scandinave, japonaise et mexicaine. Poète, il obtient le Grand Prix de la Société des gens de lettres.

Il est considéré comme le meilleur connaisseur du mouvement CoBrA (ou l'Internationale des Artistes Expérimentaux (IAE) : mouvement artistique créé à Paris en 1948 par le poète Joseph Noiret et les peintres Karel Appel, Constant, Corneille, Christian Dotremont et Asger Jorn, en réaction à la querelle entre l'abstraction et la figuration). « La poésie est au centre de ma vie et de mes travaux. C'est ce qui en organise la diversité dans un réseau (un labyrinthe, un *laborinthe*) où poèmes, théâtre expérimental, critique artistique et littéraire, théorie esthétique, traductions, voyages, sont en corrélation. Mon champ opératoire, c'est la modernité, et la modernité, pour moi, c'est quand toutes les formes sont mises en jeu et peuvent être mises en œuvres. Ayant récusé les modèles canoniques, nous nous découvrons, plus clairement qu'à aucune autre époque, emportés par ce mouvement de construction/déconstruction que nous appelons Histoire. Un bon usage de la modernité, c'est de convertir ce mouvement en liberté créatrice. »

Paolo BONI

Né en 1926 en Italie, il fait ses études au liceo artistico de Florence, lieu également de ses premières expositions personnelles de peinture à partir de 1949. En 1954, Paolo Boni s'établit à Paris et réalise à partir de 1957 des gravures en relief, connues en 1970 sous le nom de graphisculptures, en rivant des morceaux de métal de différentes sortes et textures, les uns aux autres ou les uns sur les autres. Il est un des auteurs de la « Nouvelle Gravure », mouvement né dans les années 1957-1958.

Parallèlement, Boni continue, depuis ses débuts, son travail de peintre abstrait. Ses œuvres se trouvent dans trente-trois musées en Europe et aux États-Unis, dont le musée Picasso d'Antibes, les musées d'Art contemporain de Chicago, Montréal, le musée Pouchkine de Moscou, le musée Moma à New York, le musée d'Art moderne de la ville de Paris, la National Gallery de Washington.

Il restera

de **IBÉRIA**



Tiré à 34 exemplaires signés par l'auteur. Suite de cinq eaux-fortes et estampages sur le thème de l'arbre en Méditerranée, sa pérennité et sa lumière : le cyprès, l'amandier, l'oranger, le figuier, l'olivier. Emboîtement fermé par un bâtonnet de bambou.

Exemplaire n° 9/34
Dimensions :
25 cm x 10 cm

Livres d'artistes
Collection du Conseil général

IBÉRIA

Née à Alpicat, en Espagne, en 1936, Ibéria étudie à l'École des beaux-arts de Grenoble à partir de 1954, puis à l'atelier de gravure de Jacques Hallez, à l'École des beaux-arts de Marseille. Elle se fixe ensuite dans le Var où elle pratique la gravure puis le pastel depuis quarante ans. Elle réside depuis quelques années dans l'Aude. Son œuvre est montrée dans de nombreuses expositions artistiques en France et en Espagne, de même que dans des manifestations bibliophiles.

La plume noire

de **Michel JULLIARD**,

Peintures de **Michel JULLIARD**



Format dépliant. Texte écrit à la main en octobre 2003. Texte à gauche, peintures de Michel Julliard à droite.

Exemplaire unique
Dimensions :
18,8 cm x 13,8 cm

Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Michel JULLIARD

Michel Julliard naît à Paris en 1952. Ses visites au Louvre avec sa mère durant son enfance et la rencontre avec le père d'un ami peintre le marquent profondément.

Il commence à peindre mais vit de petits travaux en Aveyron où il est installé depuis trente ans. Sa première exposition à Sète avec des peintres de la figuration libre est un choc. Sa peinture se modifie totalement et les expositions commencent à se suivre ; les contacts avec des artistes se multiplient. Son style aux détails très travaillés, généralement tracés à la plume sergent-major, et l'utilisation de symboles et de figures animales ou humaines font penser aux peintures tribales.

Parallèlement, sa rencontre épistolaire avec l'artiste Marie Morel le met sur la voie de l'enveloppe peinte, décorée, et du mail art. Depuis plus de trente ans, le courrier est un moteur de son travail et les échanges avec des poètes et écrivains lui apportent une nouvelle reconnaissance, consacrée par l'édition de livres avec des éditeurs typographes. Michel Julliard expose régulièrement à travers la France et met en place des ateliers artistiques dans les écoles, avec les associations, avec le musée Denys-Puech à Rodez...

Lames

d'Anik VINAY,
Étui d'Émile-Bernard SOUCHIÈRE



Suite de neuf eaux-fortes sur vélin noir. Atelier des Grames, 1992. Étui d'étain brut de fonderie, moulé au sable, pièce à pièce, patiné à l'acide d'Émile-Bernard Souchière.

Exemplaire n° 17
Dimensions :
27 cm x 9 cm

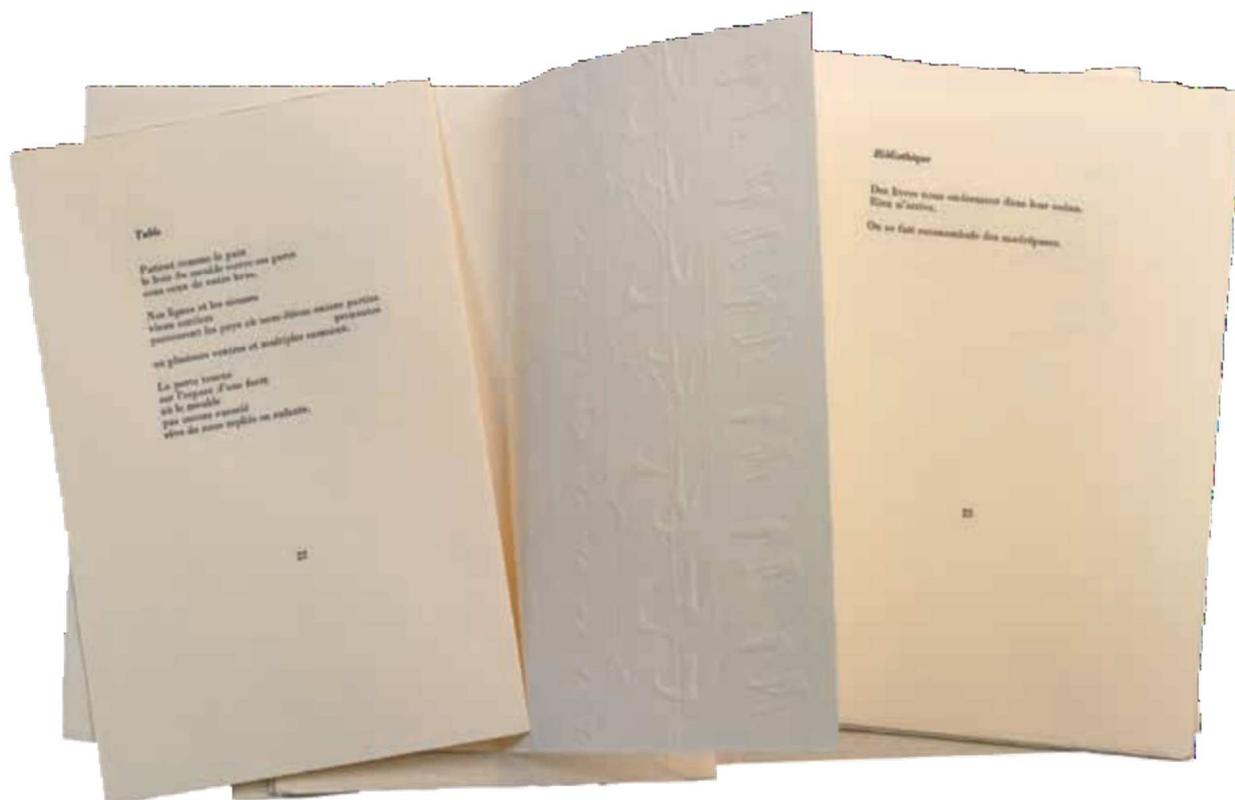
Anik VINAY & Émile-Bernard SOUCHIÈRE

Fondé à Gigondas en 1969 par Anik Vinay (graveuse) et son compagnon Émile-Bernard Souchière (sculpteur), la vocation de l'atelier des Grames est l'édition de livres d'artistes. L'atelier a publié plus de deux cent cinquante livres au rythme de six ou sept publications par an.

À la frontière entre le livre et l'œuvre d'art, les ouvrages édités en un nombre très limité, parfois uniques, sont le fruit d'une grande complicité entre les deux plasticiens et les auteurs choisis. Les textes, souvent de poésie contemporaine, sont mis en forme dans des matières variées, en correspondance avec l'écrit : métal, cuir, bois, porcelaine... La technicité et l'investissement que leur création exige font qu'ils ne sont reproduits qu'à la demande. L'atelier des Grames obtient notamment en 1992 pour l'ensemble de ses livres le prix Walter-Tiemann de Leipzig.

Mouvantes

de **Marie-Claire BANCQUART**,
Gravures de **Marc PESSIN**



Cette édition a été composée en Bodoni corps 12 par Thierry Bouchard à Losne et imprimée sur vélin d'Arches au format in-octavo raisin. Le tirage comprend au total 50 exemplaires, qui comportent au total quatre gravures originales de Marc Pessin. Tous les exemplaires sont signés et justifiés par les auteurs. Achevé d'imprimer le 30 avril 1991 à Losne (Côte d'Or), pour les éditions Le Verbe et l'Empreinte, atelier d'art à Saint-Laurent-du-Pont (Isère).

Exemplaire n° 8/50
Dimensions :
25 cm x 17 cm

Marie-Claire BRANCQUART

Marie-Claire Bancquart naît dans l'Aveyron en 1932. Devenue professeure de littérature française, elle fait paraître son premier recueil de poésie en 1969. Son œuvre exigeante de poète, romancière, nouvelliste, essayiste est couronnée de nombreux prix (Prix de la critique de l'Académie française, 1985 ; Prix d'automne de la Société des gens de lettres, 1999 ; Grand Prix de l'association internationale des critiques littéraires, 2001 ; prix Paul Verlaine, 2006 ; prix Robert Ganzo de poésie, 2012 ; etc.).

Professeure émérite à la Sorbonne et membre de l'académie Mallarmé, elle publie notamment des éditions commentées d'Anatole France, de Guy de Maupassant et de Jules Vallès. Très tôt confrontée à la mort, Marie-Claire Bancquart interroge ce qui peut compter dans une vie, sans complaisance aucune, explorant tous les registres du poétique.

Marc PESSIN

Né à Paris en 1933, Marc Pessin vit et travaille à Saint-Laurent-du-Pont. Peintre, graveur et éditeur, il grave, imprime, édite les ouvrages de plus de cent cinquante auteurs et poètes de la littérature française : Léopold Sédar Senghor, Louis Aragon, Andrée Chérid... Exposé dans le monde entier, il pratique la gravure sous différentes formes : empreintes tirées à sec ou huilées, pochoirs, encre de Chine, peinture à l'huile et découpe au laser. Il grave sur papier comme sur métal, joue avec les formes géométriques, pleines ou déliées, que lui inspire surtout la nature. L'écrivain et poète français Charles Dobzynski dit qu'il a constitué son propre langage, « un alphabet venu d'ailleurs, de peut-être nulle part ou des abîmes de la mémoire du temps ».

Pierre Ouverte

de **Zéno BIANU**,

Illustrations de **Richard TEXIER**



Livre né d'une méditation commune entre l'auteur et l'artiste sur les « pierres trouées », ces singuliers cailloux creusés par des mollusques lithophages le long du littoral atlantique, *Pierre ouverte* réunit un poème inédit de Zéno Bianu et trois gravures originales de Richard Texier. Chaque exemplaire s'accompagne en outre d'une « pierre trouée » collectée par l'artiste sur les plages de La Flotte de Ré. Cette édition originale se limite à 88 exemplaires sur vélin d'Arches, signés. Le texte composé en Garamond corps 16 et les gravures ont été imprimés sur les presses de l'atelier Dutrou.

Exemplaire n° 40/63

Dimensions :
34,5 cm x 26,5 cm

Zéno BIANU

Zéno Bianu, poète, dramaturge, essayiste et traducteur français, naît à Paris en 1950. En 1971, il signe avec d'autres artistes le *Manifeste électrique aux paupières de jupes*. C'est le début d'une œuvre foisonnante, multiforme, forte de cinquante ouvrages, qui interroge la poésie, le théâtre, le jazz et l'Orient.

Il enregistre ainsi plusieurs CD à la frontière de la poésie, du théâtre et du récital-jazz. Ses pièces et adaptations théâtrales, éditées par Actes Sud-Papiers, ont toutes été jouées et mises en scène. Ses textes pour la scène ou la radio ont été récités par les plus grandes voix.

Il compose une anthologie de poèmes classiques chinois et deux anthologies de haïkus et dirige au début des années 2000 la collection Poésie aux éditions Jean-Michel Place, collection singulière, réunissant deux poètes à chaque volume.

Poète, il publie une vingtaine de recueils de poésie, notamment chez Gallimard et chez Fata Morgana. Soucieux de confronter la poésie à d'autres champs, il participe à une centaine de livres d'artistes. Il traduit également du chinois, du japonais, du russe, avec grand talent, poésies, romans ou recueils de sagesse orientale.

Richard TEXIER

Richard Texier est un plasticien français né en 1955 à Niort, en France. Il y fait ses études et commence à peindre à l'âge de 12 ans, se passionnant pour les expériences surréalistes.

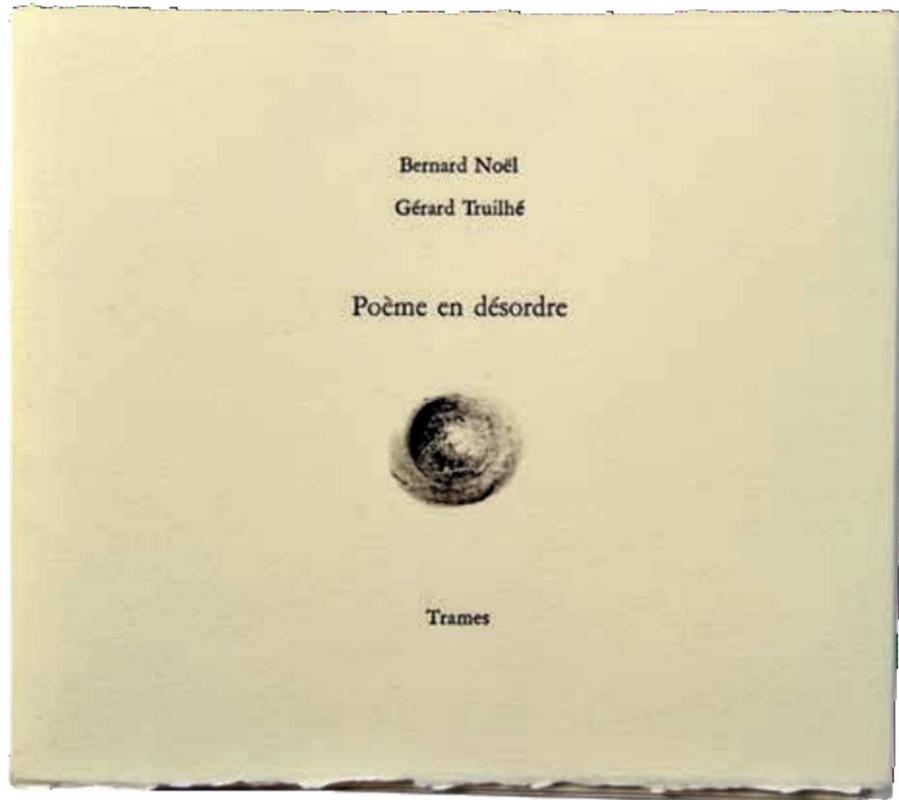
En 1973, il s'installe à Paris pour étudier l'architecture. Pendant deux ans, il met en place le *Jardin de Lune*, thème sur lequel il travaille encore aujourd'hui. Après la soutenance de sa thèse *Constructions d'après nature*, proche du land art, il obtient une bourse de recherche du Centre national d'art contemporain et s'installe à New York en 1979, où il rédige une seconde thèse sur les arts plastiques. Il y rencontre Keith Haring, Joseph Beuys, Jean-Michel Basquiat et signe quelques articles dans *Artpress*, *Opus* et *Canal*.

Il partage son temps entre Paris et New York, fait de nombreux voyages à l'étranger, dans une pratique nomade qu'il n'a cessé de poursuivre. Il élabore une cosmographie personnelle, issue des schémas astronomiques anciens où se mêlent mythologie et archaïsme.

Richard Texier expose dans des galeries et des musées à Paris, New York, Bruxelles, La Rochelle, Luxembourg, Moscou, Osaka, Taïwan, Madrid...

Poème en désordre

de **Bernard NOËL**,
Gravures de **Gérard TRUILHÉ**



Cette édition originale composée en Garamond corps 12 comprend 33 exemplaires sur Rives avec trois gravures de Gérard Truilhé, 66 exemplaires sur Ingres d'Arches avec une gravure ; tous les exemplaires sont numérotés et signés. Achevé d'imprimer à Barriac en Rouergue le 19 novembre 2004.

Exemplaire n° 96/99
Dimensions :
16,4 cm x 18,4 cm

Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Bernard NOEL

Bernard Noël naît en 1930 à Sainte-Geneviève-sur-Argence en Aveyron. Remarqué en 1958, dès la parution de son premier livre de poésie *Extraits du corps*, il attend neuf années avant de publier son deuxième ouvrage *La Face de silence* (1967). En 1969 paraît sous le nom de plume d'Urbain d'Orlhac *Le Château de Cène* dont l'érotisme exacerbé lui vaut un procès pour outrage aux bonnes mœurs. L'ouvrage est interdit par la censure du ministère de l'Intérieur. L'œuvre de Bernard Noël est immense : plus d'une cinquantaine d'ouvrages, recueils de poèmes (*Extraits du corps*, *La Chute des temps*), romans (*Château de Cène*), essais (*Dictionnaire de la Commune*, *La Castration mentale*), critiques d'art (*Magritte*, *Matisse*), marqués par les maux de son époque (explosion de la première bombe atomique, découverte des camps d'extermination, guerre du Vietnam, guerre de Corée, guerre d'Algérie...), interrogateurs quant à l'avenir, critiques désabusées de l'appauvrissement de la culture contemporaine. Elle en fait l'un des écrivains les plus importants de son temps, salué par Louis Aragon, André Pieyre de Mandiargues et Maurice Blanchot, couronné de prix importants : prix Antonin Artaud en 1967, Grand Prix national de poésie en 1992. Son amitié pour les peintres et son goût pour la peinture le conduisent à collaborer à la réalisation de nombreux livres d'artistes.

Gérard TRUILHÉ

Né en 1949 dans le Tarn-et-Garonne, Gérard Truilhé est poète, musicien, typographe, éditeur. Après des études de lettres à la faculté de Toulouse, il s'installe dans l'Aveyron, qu'il découvre à Sauveterre-de-Rouergue (1972) et où il habite pendant d'heureuses et fortifiantes années. Avec un groupe d'amis, il fonde en 1982 l'association Trames destinée à promouvoir la création artistique. C'est à cette époque qu'il enregistre des disques et cassettes (*Non loin du lieu où je suis né*, *Les Bateleurs*, *Gérard Truilhé chante Pierre Loubière*) et fait des spectacles de chansons et de poésie. Son goût pour l'écriture et pour l'art l'amène à s'intéresser au livre d'artiste et il fabrique ses premiers livres à la main. Très vite, il découvre la typographie au plomb mobile et s'oriente avec l'association Trames vers l'édition d'ouvrages rares où poésie, typographie, lithographie, eaux-fortes, gravures sur bois, peintures originales se mêlent et se complètent.

Saisons

de **René PONS**,
Peintures de **Robert LOBET**



Exemplaire n° 23 de René Pons et Robert Lobet aux Éditions de la Margeride. Achevé d'imprimer le 11 novembre 2010 à Nîmes.

Exemplaire n° 23/25
Dimensions :
16,5 cm x 17 cm

Livres d'artistes
Collection du Conseil général

René PONS

Né en 1932 à Castelnaud-le-Lez, près de Montpellier, René Pons est un écrivain français. Après une enfance en région parisienne, il revient à Montpellier après la déclaration de guerre en 1939. Après des études de lettres et de médecine peu couronnées de succès, il enseigne jusqu'en 1990 à l'École des beaux-arts de Nîmes. Il publie ses premiers textes et en 1962, son premier ouvrage aux éditions Gallimard. Il a depuis, publié plus d'une trentaine de titres et collaboré à plus de deux cent cinquante livres d'artistes.

Robert LOBET

Robert Lobet naît en 1956 à Nîmes où il vit et travaille. Artiste plasticien et graveur, il est également éditeur de livres d'artistes. L'œuvre de Robert Lobet, dominée par le dessin, s'enrichit de gravures et peintures. Dans les années quatre-vingt-dix, il s'intéresse au livre, d'abord en tant que forme : l'objet « livre ». Très vite, la nécessité du texte s'impose. Chaque livre qu'il crée, pièce rare, est le fruit d'une rencontre avec un écrivain, un poète : Michel Butor, Salah Stétié, Marc-Henri Arfeux, mais aussi Maram al Masri, Aurélia Lassaque, Andrée Chedid...

Grand voyageur, il produit une œuvre qui reflète sa découverte du monde. En 2000, il réside à Alexandrie (Égypte). Profondément marqué par ce lieu, il en retire une inspiration nourrie de l'influence du Moyen-Orient et de la continuité des civilisations qui s'y sont succédées : motifs, ocres, bleus...

Il fonde les Éditions de la Margeride, installées à Nîmes, en 2007. Il édite depuis des ouvrages en édition limitée, réunissant arts graphiques et poésie.

Vitam Impendere Amori

de **Guillaume APOLLINAIRE**,
Illustrations d'**Anick BUTRÉ**



Poème de Guillaume Apollinaire accompagné de cinq gravures originales d'Anick Butré. Imprimé sur vélin d'Arches 250 grammes en caractère Arial corps 16 et tiré à dix exemplaires à Paris le 23 mars 2010. Avec un cuivre gravé.

Exemplaire n° 1/10
Dimensions :
17 cm x 13,5 cm

Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Guillaume APOLLINAIRE

Guillaume Apollinaire (né Wilhelm Albert Włodzimierz Apolinary de Kostowicki) naît à Rome le 26 août 1880 de parents polonais émigrés de l'empire russe. Il est considéré comme l'un des poètes français les plus importants du début du XX^e siècle.

Auteur de poèmes tels que « Zone », « La Chanson du Mal-Aimé », ou encore, ayant fait l'objet de plusieurs adaptations en chanson au cours du siècle, « Le Pont Mirabeau » ; mais son œuvre érotique (dont principalement un roman et de nombreux poèmes) se trouve être également passée à la postérité. Il expérimente un temps la pratique du calligramme (terme de son invention, quoiqu'il ne soit pas l'inventeur du genre lui-même, désignant des poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classique en vers et strophes). Il est le chantre de nombreuses avant-gardes artistiques de son temps, notamment du cubisme dont il participe activement à la gestation, poète et théoricien de *l'Esprit nouveau*, et sans doute un précurseur majeur du surréalisme dont il a forgé le nom.

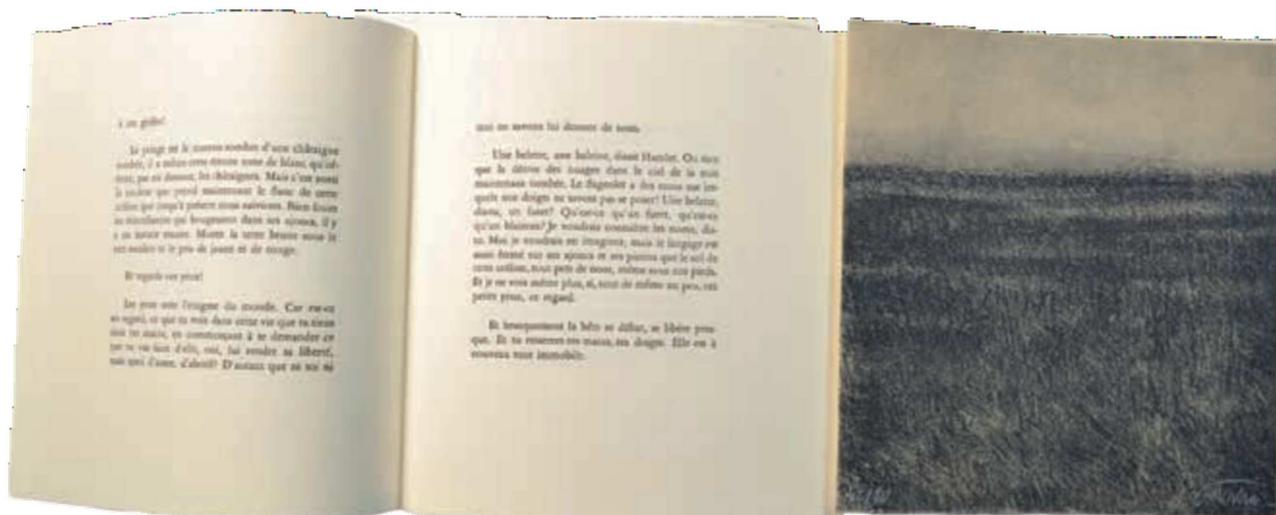
Anick BUTRÉ

Anick Butré suit des cours de reliure et design à l'École du Louvre, puis à l'Atelier des arts appliqués du Vésinet. Relieuse professionnelle depuis 1994, elle crée les Éditions du Capricorne en 1995 et publie les Livres minuscules, mise en livre et illustration des plus beaux textes de la littérature (Hugo, Verlaine, Racine, Pouchkine, etc.). Les matériaux de ses livres et ses reliures sont toujours en harmonie avec le sujet. Elle est constamment à la recherche de nouvelles techniques et de nouvelles matières, faisant d'elle l'un des artistes du livre les plus originaux de sa génération. Elle reçoit en 1993 le premier prix du prestigieux concours Le Plioir d'Or organisé par la librairie Blaizot à Paris.

Voix entendue près d'un temple

d'Yves BONNEFOY,

Lithographies de Farhad OSTOVANI



à un gâble!

Le poète et le commun nombre d'une étrange
noblesse, il a voulu une œuvre toute de l'âme, qui
n'est pas un dessin, les lithographies. Mais c'est un poète
le poète qui prend maintenant le lieu de l'œuvre
celle qui n'est plus que l'œuvre. Rien d'autre
au monde qui ne soit plus que l'œuvre. Il y
a un autre monde. Mais la terre laisse sous le
ciel et le poète est le poète.

Il regarda vers l'ouest

Les yeux vers l'ouest du monde. Car c'est
en regardant ce que tu vois dans cette vie que tu vois
tout ce monde, en commençant à se demander ce
que tu vois d'ici, oui, lui rendre sa liberté,
son que d'âme, d'âme? D'autant que ce n'est ni

qui ne soient lui-même de tous.

Une lettre, une lettre, dans l'air. On voit
que la lettre des lettres dans le ciel de la nuit
maintenant tombée. Le Sigelet a des yeux que
quelque chose ne pourra pas se poser! Une lettre,
dans, en l'air? Qu'est-ce qu'il faut, qu'est-ce
qu'il faut? Je voudrais connaître les mots, dis-
tu. Mais je voudrais en l'air, mais le langage ne
peut d'être que son esprit et son esprit que le ciel de
cette lettre, sans plus de mots, sans sans plus.
Et je ne vois autre plus, si, sans de lettres au poète, ces
poète plus, ce regard.

Et lorsqu'on voit la lettre se défaire, se libérer pro-
pre. Et la lettre se défaire, les lettres. Elle est à
souvent tout immobile.

Composé en Garamond corps 16 tiré à 90 exemplaires sur vélin d'Arches. Enrichi de trois lithographies originales en couleurs à pleine page de Farhad Ostovani, réalisées à l'atelier Michael Woolworth. Tous les exemplaires sont numérotés et signés par l'auteur et l'artiste. Achevé d'imprimer par Gérard Truilhé sur ses presses artisanales de Barriac en Rouergue le 28 février 2010.

Exemplaire n° 42/90

Dimensions :
25 cm x 26 cm

Yves BONNEFOY

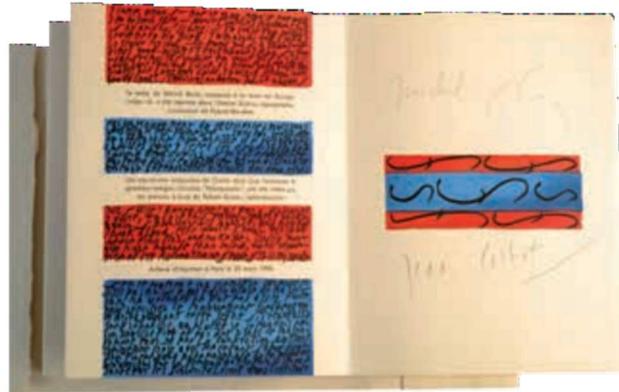
tves Bonnefoy naît à Tours en 1923. Après des études de mathématiques à Tours et à l'université de Poitiers, il décide en 1943 de s'installer à Paris et de se consacrer à la poésie. Malgré une période de proximité avec le surréalisme, il s'en détache rapidement, refusant en 1947 de signer le manifeste de l'Exposition internationale du surréalisme. Parallèlement, Yves Bonnefoy travaille également sur des traductions, notamment de Shakespeare, de la poésie de Yeats, Keats, Leopardi et Pétrarque. Dans les années cinquante, il étudie à l'École pratique des hautes études, puis il est durant trois années attaché de recherches au CNRS, menant une étude de la méthodologie critique aux États-Unis. Depuis 1960, il est régulièrement convié par les universités françaises et étrangères. En 1981, il est nommé à la Chaire d'Études comparées de la fonction poétique au Collège de France où il enseigne jusqu'en 1993. Yves Bonnefoy reçoit de nombreux prix, parmi lesquels le Prix des critiques (1971), le Grand Prix de poésie de l'Académie française (1981), le Grand Prix de la Société des gens de lettres (1987), le Grand Prix national de poésie (1993). Son œuvre est traduite en plus de trente langues.

Farhad OSTOVANI

Né en Iran en 1950, Farhad Ostovani commence à peindre à l'âge de 12 ans sous la direction d'un peintre traditionnel. Il entre en 1970 au département des beaux-arts de l'université de Téhéran. En 1974, il rejoint l'École des beaux-arts de Paris. Après de nombreux voyages en Europe, au Moyen-Orient et aux États-Unis, il s'installe en 1982 à Rome pour un séjour de quatre ans. En 1986, il enseigne le pastel à l'Academy of Fine Arts de Philadelphie, puis, l'année suivante, le dessin à l'école Parsons, à Paris. C'est là qu'il commence à exposer le fruit de son travail de plusieurs années sur le « Jardin d'Alioff », le jardin mythique de son enfance. Le jardin, les arbres et les fleurs, les montagnes et les horizons comptent parmi les motifs préférés du peintre, qui poursuit sa recherche picturale sur le paysage rêvé, l'évocation des choses.

Sa rencontre en 1994 avec Yves Bonnefoy lui permet d'envisager une longue et fructueuse collaboration qui conduit à plusieurs publications et expositions.

Fiches sur les techniques utilisées dans les livres d'artistes de la collection



L'estampe

Une estampe est une empreinte réalisée à l'encre sur un support souple à partir d'une matrice. C'est donc une image imprimée sur papier. Grâce à cette technique, les hommes ont pu multiplier et diffuser des images.

Très vite, les artistes ont saisi les avantages de ce moyen d'expression majeur et s'en sont servis pour réaliser des œuvres d'art à part entière. L'estampe se distingue donc de la peinture et du dessin du fait qu'elle est imprimée et peut donc exister en plusieurs exemplaires. Son support privilégié étant le papier, elle fait partie des arts graphiques.

Elle est souvent synonyme de gravure, car une plaque de bois ou de métal est gravée pour obtenir la matrice d'impression. Le mot estampe est toutefois plus générique que celui de gravure, car il comprend aussi les images imprimées par report ou par contact, sans qu'il y ait de gravure proprement dite.

Le gaufrage

Le gaufrage est une technique d'impression permettant à du papier, du carton peu épais, ou du tissu, d'avoir ses motifs d'impression en relief. Le gaufrage est longtemps concurrencé en reliure par l'estampage, procédé auquel le cuir s'adapte mieux. Ce n'est guère qu'au début du XVIIIe siècle, grâce à l'invention de Chandelier, qui passe une étoffe entre deux cylindres préalablement gravés, que cette technique commence à s'imposer. On utilise alors le papier ou le tissu gaufré, tel le velours d'Utrecht pour décorer les objets d'usage courant et pour relier des livres. Dans ce cas, on ne se sert pas de cylindres, mais de plaques de bois ou de corne, dont le dessin est gravé en creux et à l'envers, et que l'on presse ensuite fortement.

À l'époque romantique, la mode exige des reliures gaufrées, dont l'exemple le plus célèbre est la reliure « à la cathédrale ». Le procédé employé consiste alors à faire passer le matériau dans un laminoir entre deux cylindres, dont l'un, chaud, le « type » est gravé en creux et à l'envers, et dont l'autre, le « contretypage », porte une image s'emboîtant exactement dans le type. On peut même obtenir différentes couleurs, en disposant des teintures dans les creux des cylindres. La technique du gaufrage, qui ne s'est guère perfectionnée, est encore utilisée. Mais elle s'applique aujourd'hui à des matériaux modernes.



La sérigraphie

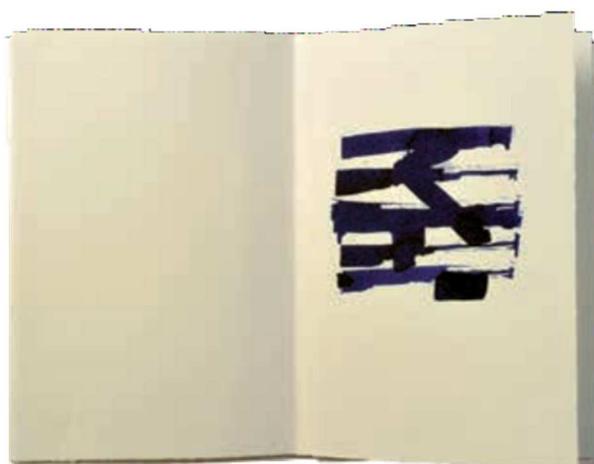
Cette technique a pour ancêtre direct le procédé au pochoir, où l'encre est tamponnée manuellement à travers un patron. Avec la sérigraphie, la matrice d'impression est un écran de soie ou de tissu synthétique, aussi appelé tamis, tendu sur un cadre.

Certaines parties des mailles de l'écran sont obturées avec des vernis ou des films plastiques, afin que l'encre ne puisse pas traverser. On fait ensuite passer au travers des parties perméables du tamis une encre visqueuse étalée au moyen d'une raclette.

Les couleurs posées se caractérisent par des aplats souvent assez brillants. La sérigraphie n'est pas utilisée uniquement à des fins artistiques. En effet, elle a trouvé de nombreuses applications industrielles..

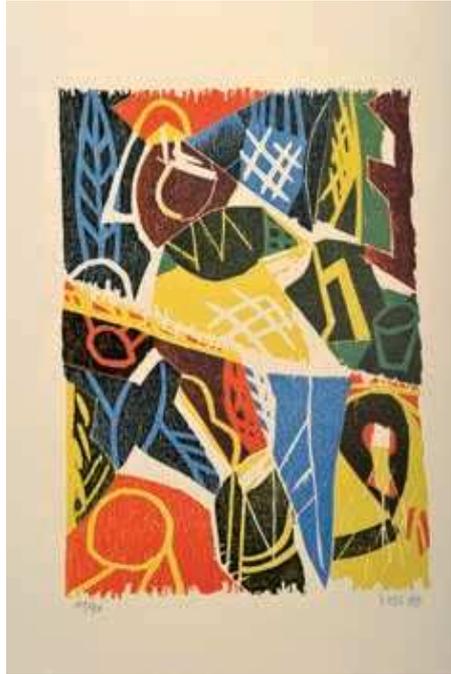
Procédé

Caractéristiques



Bois gravé

C'est le plus ancien procédé pour reproduire les textes comme iconographie. L'encre se dépose sur la surface supérieure du bois ou du caractère et par pression, elle imprime le papier.



Lithographie

Étymologiquement « dessin sur pierre », la lithographie se distingue des autres modes d'impression par le fait qu'il n'y a ni creux ni relief. La composition n'est pas gravée, mais dessinée sur une pierre calcaire. Celle-ci a été préalablement grainée par ponçage pour pouvoir recevoir le dessin. L'artiste dessine librement sur cette pierre avec un crayon, une craie ou de l'encre qui ont la particularité d'être très gras. Il peut aussi utiliser une plume avec de l'encre grasse. Pour obtenir des teintes, il peint des aplats à l'encre : on parle alors de lavis lithographique. Le gras du crayon ou de l'encre pénètre dans la pierre qui est légèrement poreuse. Il doit ensuite être fixé pour pouvoir résister à un grand tirage. Après nettoyage de la pierre à l'aide d'une éponge humide, on passe un rouleau encreur. L'encre adhère sur le dessin sans se déposer sur les parties vierges.

Il ne reste alors plus qu'à passer une feuille de papier sur la pierre encrée pour imprimer le dessin.

Le résultat donne un effet de dessin au crayon, mais on peut reconnaître le grain typique de la pierre. Aujourd'hui, on pratique la lithographie également sur le zinc ou l'aluminium. Comme il n'y a pas de contraintes de gravure à proprement parler, les formats sont souvent assez grands. La lithographie a donné naissance à un procédé industriel, l'offset, parfois utilisé par les artistes.

Procédé

Caractéristiques



Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Eau-forte

L'eau-forte est un procédé de gravure en creux ou taille-douce sur une plaque métallique à l'aide d'un mordant chimique (un acide). Le nom d'« eau-forte » désigne à la fois le procédé, la gravure sur métal et l'estampe obtenue par cette gravure.

L'eau-forte se caractérise par le fait que le métal est mordu par un acide plutôt que taillé par un outil (burin ou pointe sèche).

Sur la plaque de métal préalablement recouverte d'un vernis à graver, l'aquafortiste dessine son motif à la pointe métallique. La plaque est ensuite placée dans un bain d'acide qui « mord » les zones à découvert, plus ou moins profondément selon le temps d'immersion, et laisse intactes les parties protégées. Après nettoyage du vernis, la plaque est encrée et mise sous presse.

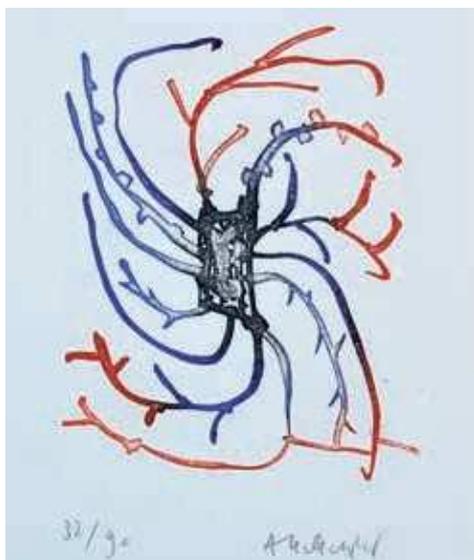
À l'origine, l'eau-forte était le nom donné à l'acide nitrique. Aujourd'hui, l'acide nitrique est remplacé par des mordants moins toxiques, tel le perchlorure de fer.

Puisque c'est l'acide qui creuse le métal, il n'y a pas de contrainte due à la résistance de la matière. Plus les traits sont profonds, plus ils seront noirs à l'impression.

Parmi les différents procédés d'eaux-fortes, on trouve l'aquatinte, la gravure au lavis ou la manière de crayon.

Procédé

Caractéristiques



Aquatinte

Cette technique est un dérivé de l'eau-forte qui permet d'obtenir une surface composée de points plutôt que de traits.

Le Prince revendique en 1768-1769 l'invention de ce qu'il nomme la manière au lavis. Peu après, Goya lui donne ses lettres de noblesse. Les impressionnistes, notamment Degas, Manet, Pissarro et Mary Cassatt, vont aimer ses nuances tonales. Depuis lors, l'aquatinte n'a cessé d'être utilisée, principalement en complément de l'eau-forte.

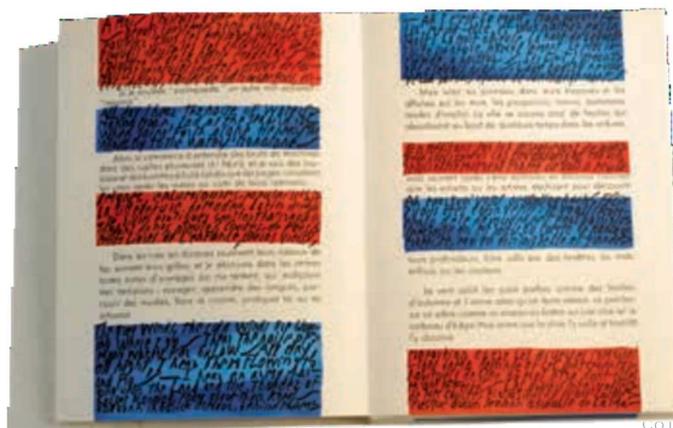
Au début du travail, des particules de résine de colophane sont saupoudrées sur la plaque, qui est ensuite chauffée pour les faire fondre et adhérer à la surface. Cette fine poussière forme des petits grains autour desquels l'acide pourra creuser. Comme pour l'eau-forte, la morsure peut être plus ou moins profonde selon l'effet désiré. Enfin, on dissout la résine et on encre la structure granuleuse creusée dans la plaque. À l'impression, on obtient une surface constituée de points.

Sur le plan visuel, ces différents grains sont perçus comme des demi-tons, allant du gris léger au noir soutenu. Cette technique est souvent employée en complément de l'eau-forte. Elle correspond alors au lavis ajouté à un dessin à la plume, créant des ombres avec des effets de teinte.

Repères historiques

Procédé

Caractéristiques



Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Linogravure

Apparue vers 1900, la linogravure est une technique proche de la gravure sur bois, consistant à enlever les blancs ou « réserves » du résultat final. L'encre se pose sur les parties non retirées, donc en relief ; le papier pressé sur la plaque conserve l'empreinte de l'encre). Elle se pratique sur un matériau particulier, le linoléum.

Le linoléum est composé de poudre de liège, d'huile de lin, de gomme et de résine comprimées sur une toile de jute. C'est un matériau tendre, qui se grave aisément dans tous les sens, contrairement au bois. Les outils du linographeur sont les gouges et les canifs. Les couteaux détournent le tracé et les gouges évident les blancs. Les tailles sont amples, souples et variées : croisées, en fuseau, en pointillé, etc.

L'artiste exécute un dessin préparatoire sur une plaque de linoléum. Il creuse les blancs (les « réserves ») autour de sa composition. L'encrage au rouleau ne touchera que les parties en relief. Les zones colorées sont homogènes. Les tirages sont souvent limités car il s'agit d'un support tendre.

On obtient les mêmes effets qu'avec le bois mais avec une libération du geste, une plus grande souplesse de la ligne.

Procédé

Caractéristiques



Livres d'artistes
Collection du Conseil général

Gravure au carborundum

Mise au point par Henri Goetz au terme de longues années de recherches, c'est une technique aboutie. Elle utilise à la fois un matériau extrêmement dur et stable, le carborundum (cette poudre est utilisée dans l'industrie de rodages divers : travail du verre, travail de la fonte, polissage de pierres), et des vernis ou des résines qui durcissent au séchage. Le mélange pâteux des deux produits appliqués à la brosse et travaillés sur une plaque de métal donne en séchant une matière très dure, plus ou moins épaisse suivant la valeur du grain utilisé et les effets que l'on souhaite obtenir. Cette préparation offre l'avantage de pouvoir être encrée, essuyée et imprimée comme une gravure en taille-douce, sans avoir à creuser le métal.



D'autres matériaux résistants et stables peuvent être utilisés : que le Plexiglass, le Perspex, les laminés ou encore les plaques offset usagées. L'encre employée, noire ou de couleur, est la même que pour la taille-douce, rendue plus fluide pour permettre un encrage au pinceau à l'aide de brosses plus ou moins larges selon les surfaces à encrer. L'essuyage peut se faire à la tarlatane, avec un fini au papier de soie lorsqu'il s'agit de surfaces avec des grains de carborundum particulièrement fins.

L'impression se fait sur une presse taille-douce ; la pression est moins forte que pour la gravure en creux, avec un habillage plus souple composé d'un ou deux caoutchoucs en mousse et de deux feutres. La technique du carborundum convient très bien à la couleur et donne une grande richesse plastique de matières et de formes. On peut la combiner avec d'autres techniques de gravure.